

BLUE-S-CAT

d'après la pièce **Blue-S-Cat** de Koffi Kwahulé (éditions Théâtrales)



COMPAGNIE LASKO - Brest

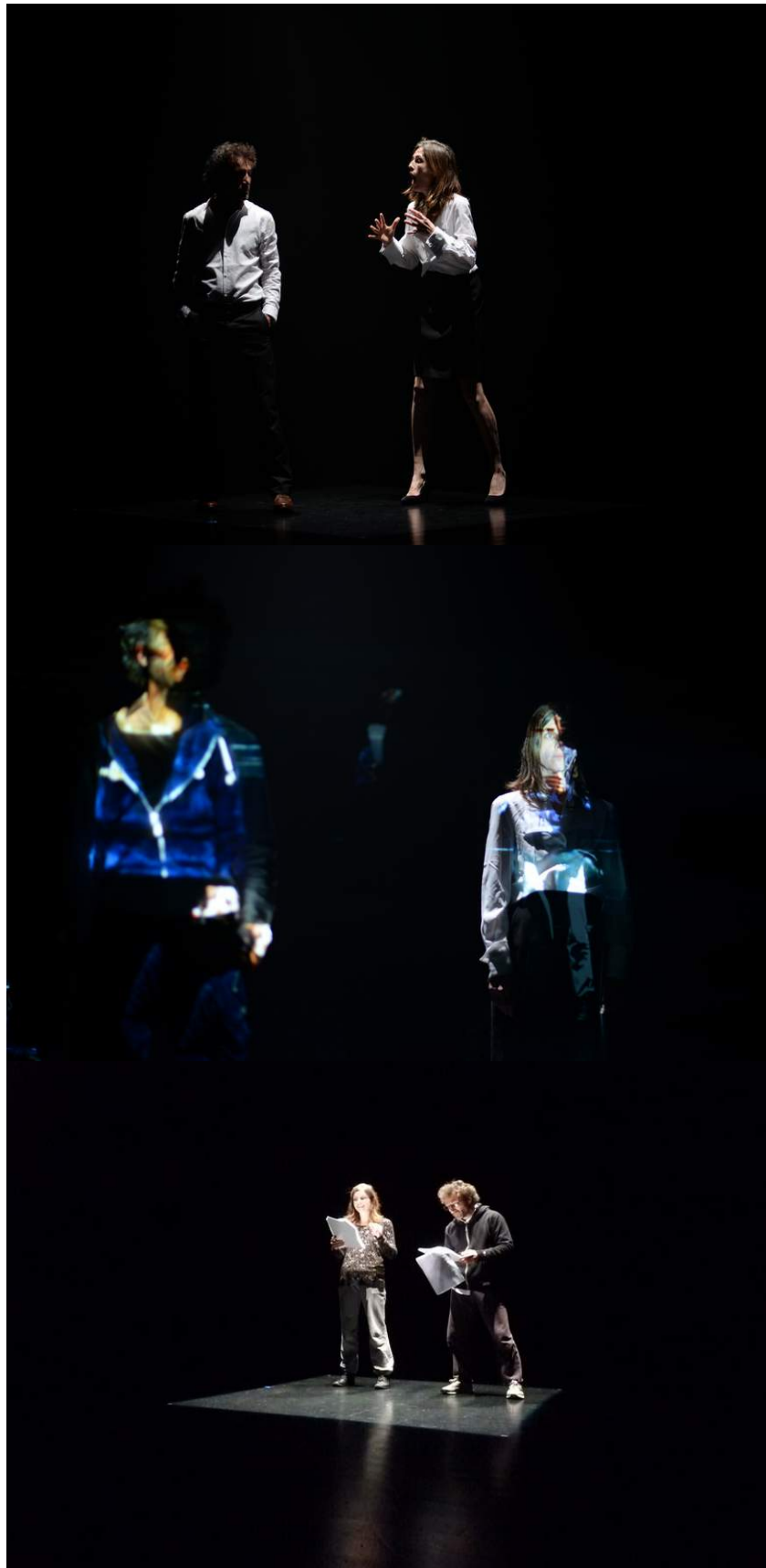
Création 2018

Spectacle tout public à partir de 13/14 ans

Durée : 1 heure 20 environ

**LA MAISON
DU THÉÂTRE**

Accompagné et soutenu par La Maison du Théâtre, à Brest (coproductions en cours)



Temps de recherches (janvier et avril 17, Maison du Théâtre - Brest)

Equipe artistique

(voir bios en fin de dossier)

Isabelle Elizéon – Hubert – metteuse en scène et dramaturge

Sophie D'Orgeval – comédienne

Céline Le Jéloux – comédienne

Frédéric Rebière – comédien

Viviane Marc – chanteuse

Gildas Roudaut – création lumières et vidéos, régie de plateau

Atelier Black Box – enregistrements et bande sonore



Sophie D'orgeval, Viviane Marc, Céline Le Jéloux, Frédéric Rebière

(voir bios en annexe)

Notes d'intention

En partant de la pièce **Blue-S-Cat**, nous nous sommes questionnés sur les deux personnages imaginés par Koffi Kwahulé et sur leur inscription dans la société contemporaine :

On est seuls. Oui mais on voudrait ne pas l'être. On voudrait être entouré, choyé, regardé. On voudrait être regardé, remarqué. On voudrait donner du sens à ce que l'on est, vit, fait. Notre image, notre apparence, notre estime. Les autres nous voient-ils ? Que pensent-ils de nous ? Vont-ils « liker » ? Nous aimer ? Et si ils s'en foutaient ? Et si les autres ne nous voyaient plus ? Et si les autres étaient comme nous ? Serions-nous prêts alors à... aller vers eux ?

En quoi la sur-médiatisation et la spectacularisation de la vie privée, par les jeux télévisés, les télé-réalités ou reality-show, les réseaux sociaux et la suprématie de l'image, empêche-t-elle ou floute-t-elle la rencontre avec l'autre, pour ne rester qu'un jeu d'apparences et de conventions ? Et cette difficulté, voir cette impossibilité à rencontrer l'autre dans son altérité et sa réalité, est-elle détentrice d'une violence future ? Peut-elle ouvrir à une pensée renouvelée des concepts de réalité et d'illusion dans un monde de plus en plus virtualisé ?

Ces questionnements sont, selon nous, un des nombreux enjeux de la modernité et un principe essentiel dans les modalités de rencontre avec autrui. Ces modalités, notamment dans les représentations que l'on se fait de soi et des autres seront explorées dans le contexte spécifique d'un lieu cloisonné où évolueront deux personnages sous le regard du public, d'une présentatrice de reality-show et d'une chanteuse.

Synopsis

Nos questionnements nous ont ainsi mener vers un nouveau synopsis :

C'est un jeu. En tout cas, c'est annoncé comme tel. Après on ne sait plus bien. A la fois jeu télévisé, jeu théâtral, jeu mêlant illusions et réalité. Dans ce jeu, quatre protagonistes : la talk-show girl (Sophie D'Orgeval), les participants (Céline Le Jéloux et Frédéric Rebière), et une quatrième protagoniste (Viviane Marc), la chanteuse, modulant des variations de *What a wonderful world* de Louis Armstrong et de *Unforgettable* de Nat King Cole.

Le public fait partie intégrante du dispositif puisque celui-ci s'inscrit comme public du reality-show et que c'est de lui que sortiront les 2 participants. Le public est donc à la fois spectateur du spectacle présenté dans le lieu, public du reality-show et ainsi « voyeur » de ce qui va se dérouler sous ses yeux. C'est lui qui assiste à ce jeu mêlant illusions et réalité, sorte de méta-théâtre médiatisé sous fond de comédie musicale ou de film ou de pièce de théâtre. La talk-show girl en est, dans son rôle de présentatrice, la metteuse en « forme », assistante de la figure de la chanteuse qui, de son côté, en impose le rythme.

Une femme et un homme participent à ce jeu ritualisé où ils devront jouer un autre rôle que le leur : peut-être le rôle de leur vie pour une reconnaissance, tant convoitée. Ils réécriront ainsi le scénario de leur existence. On les verra tour à tour dans « leur réalité », et tour à tour dans leurs fantasmes et l'illusion de leur jeu. Le simulacre peut commencer. Mais où cela va-t-il mener les participants ?

Koffi Kwahulé

(auteur de *Blue-S-Cat* aux éditions théâtrales)

Koffi Kwahulé est né en 1956 à Abengourou (Côte d'Ivoire). Formé à l'Institut National des Arts d'Abidjan, il complète sa formation de comédien à l'École de la rue Blanche tout en achevant un doctorat d'Études Théâtrales à l'université Paris III-Sorbonne. Traduites dans une vingtaine de langues, ses oeuvres ont fait l'objet de maintes créations dont les plus récentes sont notamment : "Misterioso-119" par Marinos Anogyriatis au Theatros Ena de Limassol (Chypre) en 2011 ; "Bintou" par David Mendizabal au Harlem School of the Arts en 2010 ; "Blue-S-cat" par Grazia Di Vincenzo au Théâtre le Moderne de Liège en 2010 ; "Les Recluses" par Denis Mpunga en 2009 à Bujumbura ; "Jaz" par Daniela Giordano au Teatro Palladium de Rome en 2007 ; "Big Shoot" par Alexandre Zeff, au Théâtre National de la Colline, en 2016 et par Kristian Frédéric au Théâtre Denise-Pelletier de Montréal en 2005 ; "La Dame du café d'en face" par Johan Heldenberg au Zuidpool Theater d'Anvers en 2004 ; "P'tite-Souillure" par Eva Salzmannová au DISK de Prague en 2003.

En 2016, il achève un texte commandé par la chorégraphe Robyn Orlin pour un de ses documentaires qui sortira en 2017.

"Babyface" (Ed. Gallimard), son premier roman, a remporté le Grand Prix Ahmadou Kourouma 2006 et le second, "Monsieur Ki" (Ed. Gallimard), le Prix Continental 2010.

Il vit et travaille à Paris.

Blue-S-Cat de Koffi Kwahulé

La Pièce

Une femme et un homme enfermés dans un espace confiné, qui pourrait être un ascenseur, une boîte, un mini loft, comme celui d'une émission télé. Ils sont là, bloqués dans cet espace clos et restreint et doivent faire face à eux-mêmes avant que de faire face à l'autre. Vont-ils se parler, entrer en contact ? Vont-ils pouvoir dire ce qu'ils pensent, ce qu'ils attendent de l'autre ? Auront-ils la force nécessaire pour enlever leur masque et se montrer dans leur fragilité ?

Blue-S-Cat est une pièce sur la question des apparences, de l'illusion, du silence, de l'impossibilité de rencontrer l'autre. Une pièce qui décode les relations humaines, les codes sociaux et réfléchit à la relation entre impossibilité de dire et barbarie.

Le texte

Blue-S-Cat est construit comme deux longs soliloques intérieurs qui se juxtaposent et s'entremêlent, se heurtent et se choquent, glissent et se plaignent, supplient et vitupèrent, comme autant de musiques blues ou jazz *scattées*, chantant la solitude et la douleur de l'être. Deux pensées en mouvement, fragmentées qui ne s'arrêtent jamais pendant que les corps eux parlent avec fureur de l'enfermement et de la solitude. La femme et l'homme enfermés dans un espace clos n'arriveront pas à s'adresser une seule et unique parole. L'illusion vient se mêler à ces soliloques où soudain surgira un dialogue, porté par les deux protagonistes, quelques phrases issues du film *Mulholland Drive* de David Lynch. Le public les entendra dans ce chaos intérieur les empêchant d'aller l'un vers l'autre. Dans ce jeu mêlant réalité, illusion et simulacre. Le brouhaha intérieur et le silence extérieur susciteront chez ces deux-là un acte irréparable.

Blue-S-Cat

et la création de la cie Lasko

Outre le texte de la pièce de Koffi Kwahulé, le spectacle comportera un prologue, écrit et mis en espace par Isabelle Elizéon – Hubert. Ce prologue à *Blue-S-Cat* place la pièce dans un contexte plus vaste, en lien avec les thématiques développées dans le spectacle. Deux autres protagonistes ont créé dans cette optique : la talk-show girl et la chanteuse.

Nous retrouverons ensuite les deux protagonistes enfermés dans la cabine/ascenseur avec le texte de Koffi Kwahulé. Le prologue, par ailleurs, introduit le texte de Koffi Kwahulé, en reprenant des moments clés de celui-ci.

Partie 1 : prologue

Partie 2 : Blue-S-Cat

Rythmes, fragments et musicalité

Koffi Kwahulé aborde son écriture comme une partition de jazz. La dimension musicale de ses textes se révèle d'emblée à la lecture, mais aussi et surtout au moment où l'acteur s'en empare. Au moment où les mots deviennent des sons. L'écriture de Kwahulé devient alors pulsative, comme peut l'être une composition de jazz. Pour l'auteur et dramaturge, le jazz permettrait de dire comment, sans jamais nier la tragédie du monde, une fragile lumière continue de briller, aussi infime soit-elle. Kwahulé cite d'ailleurs Thelonious Monk et John Coltrane comme étant deux musiciens essentiels pour lui. A travers eux, Kwahulé parcourt les béances, les vides, les impulsions, le souffle, la polyphonie, voir les univers sonores cataclysmiques dans lesquels chaque voix semble surgir du désordre, du chaos du monde. Dans ses pièces *Cette Vieille Magie Noire*, *Big Shoot*, *Misteriosa-119* et *Blue-S-Cat*, allant de Armstrong au free jazz en passant par Monk et Coltrane, c'est l'histoire du jazz qui parcourt toute son écriture.

Extrait

Blue-S-Cat

« - Mufle. C'est un mufle. Un autre m'aurait dit Arrêtez vous pouvez vous faire mal. Vous vous faites mal. Pour l'amour du Ciel arrêtez. Le genre de paroles que l'on prononce dans ces moments-là. Ça n'a l'air de rien ces petits mots ces gestes de rien du tout ces petits riens mais ça cicatrise. [...] / - C'était là. On n'a rien voulu voir. Rien voulu sentir. Rien voulu entendre. On s'est détourné, on a fait l'autruche, on a fermé les yeux, on s'est bouché le nez, on s'est recouvert les oreilles, on s'est détourné. On a fait comme si. [...] / - Il joue les timides. Il baisse les yeux. Mes seins. Sur mes seins. Ses yeux sur mes seins. Il baisse ses yeux sur mes seins. [...] / - C'est quand même désespérant la mauvaise foi des gens ! La blessure qu'il y a à reconnaître que l'on s'est fourvoyé. [...] »



recherches sur les espaces et les états de corps – janvier et avril 2017

Les thématiques du spectacle

- Les apparences et l'illusion
- La spectacularisation de la vie privée
- La solitude
- L'impossible communication
- La violence



Be-Fore (Sometimes I feel like a motherless child) – solo, mise en bouche de Blue-S-Cat

La nouvelle création de la cie donne suite aux deux premiers spectacles (**One Shoot** et **XXY**), comme le troisième volet d'une trilogie autour de cinq grands questionnements dans lesquels s'inscrit l'humain de nos sociétés contemporaines :

- 1- La clausturation, l'enfermement, l'impossible communication (**One. Shoot** et **Blue-S-Cat**)
- 2- La solitude et le silence (**One. Shoot** et **Blue-s-Cat**)
- 3- Les apparences et les conventions (**XXY** et **Blue-S-Cat**)
- 4- Les rapports de genre (**XXY** et **Blue-S-Cat**)
- 5- La reconnaissance (**XXY**, **Be-Fore (Sometimes...)** et **Blue-S-Cat**)

(*One. Shoot* et *XXY* en images ci-après – voir aussi le site de la cie)



Dramaturgie et dispositif scénique

La dramaturgie du spectacle se construit en deux parties et intègre le public dans son dispositif, tant au niveau de l'espace qu'au niveau de l'adresse qu'il lui sera faite.

La première partie (le prologue) se développera autour de la mise en contexte de la pièce et fera entrer le public dans une sorte de *reality-show* où le personnage de la talk-show girl (Sophie d'Orgeval) donnera le contexte d'un jeu « réel », en direct, dans lequel deux personnes « volontaires » devront improviser et inventer un nouveau scénario, à l'aide d'un petit extrait de texte qui leur sera donné en début de jeu (extrait issu de la pièce *Blue-S-Cat* de Kwahulé). Ces deux protagonistes (Céline Le Jéloux et Frédéric Rebière), seront contraints de rester enfermés dans une sorte de cabine d'ascenseur, cabine dont la réalité concrète est évanescence et illusoire puisqu'il s'agira d'un cube de lumière placé au centre du dispositif, petit espace de 2mx2m.

La deuxième partie se développera avec le texte de Koffi Kwahulé, *Blue-S-Cat*, autour des deux protagonistes, enfermés dans le carré de lumière. Dans la première et la deuxième parties, la voix jazzy en direct de la chanteuse (Viviane Marc) envahira par intermittence la salle et le plateau, donnant le tempo en offrant des variations de *What a Wonderful World* de Louis Armstrong et d'*Unforgettable* de Nat King Cole. La talk-show girl, toujours sur le plateau, interviendra dans le dispositif en prenant en charge certaines des didascalies et en filmant en direct, les deux protagonistes enfermés dans le carré de lumière.

Jeu d'images et doubles des personnages : illusions et images augmentées

Des images vidéos montrant les protagonistes, seuls ou à deux, dans différentes situations seront projetées à la fois sur les protagonistes et sur le fond de scène. Ces images seront soit filmées en direct par la talk-show girl, soit pré-enregistrées. Ce parti-pris esthétique et scénique travaille sur les idées suivantes, développées dans le spectacle : simulacre, illusion, surmédiatisation et augmentation de la perception.

Sons et voix : un jeu entre illusion et présence

Un travail similaire est mis en place pour les voix des différents protagonistes, à la fois voix en direct et amplifiées, et à la fois voix enregistrées. Les voix dessineront ainsi les voix intérieures, les soliloques des deux protagonistes dans le carré de lumière, la voix de la Talk-show girl dont on ne sait finalement si elle est réelle ou non. Et la voix enfin de la chanteuse, toujours en direct, mais amplifiée et mobile, emplissant différents espaces, entre plateau et public.

Le spectateur vivra ainsi plusieurs expériences de perception entre ce qui se joue sur scène et dans la salle, avec lui, dans des focus, des mises en abîme, des rapports de proximité, de distance et d'illusions.

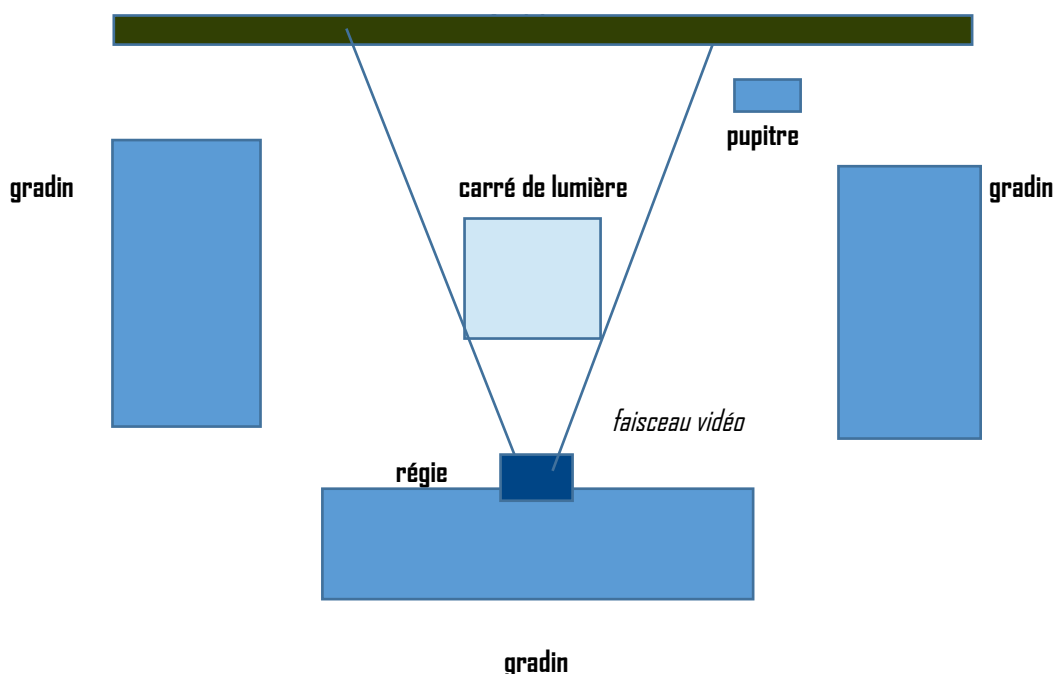
Isabelle Elizéon – Hubert et son équipe continuent ainsi, dans cette création, à développer un travail autour du corps, de la voix et de la présence, présence physique des acteurs et du public par le biais d'un travail autour des sensations, des émotions et de la perception, comme ils ont commencé à le faire, avec d'autres procédés sur les

précédents spectacles de la cie.

Mise en bouche : solo 2017

Dans le cadre des recherches effectuées en amont de ce spectacle, la cie Lasko a décidé de créer une première petite forme, de 25 minutes à peu près, afin de mettre en espace, en corps et en jeu, une des protagonistes du spectacle en gestation. Cette petite forme se nomme **Be-Fore (I feel like a motherless child)**, avec Céline Le Jéloux. Cette petite forme, entre théâtre et danse, bénéficie du regard extérieur de Bernardo Montet, de la Cie Mawguerite (Morlaix), et est invitée au festival La Becquée, en octobre 2017 ainsi qu'en Avant-première au teatro Qorpo à Porto Alegre (Brésil). *(voir dossier spécifique de cette petite forme)*

Dispositif et technique



Le dispositif peut se matérialiser sur un plateau de théâtre ou tout autre espace clos, semi-clos ou ouvert, d'un minimum de 8mx8m, où sera dessiné l'espace au sol de 2x2m (par la lumière). Le public peut être disposé de plusieurs manières

- scène/salle : frontale
- scène avec public (comme schéma) : bi-frontale ou tri-frontale

Le régisseur son, lumière et vidéo est installé au milieu du public. Les lumières seront travaillées dans un souci d'épure en valorisant l'aspect brut de la lumière. Le créateur lumière travaillera principalement sur des faisceaux de lumière, du clair-obscur et des superpositions. (fiche technique à venir, après la création lumières)

Blue-S-Cat utilisera de la vidéo, partie intégrante de la dramaturgie du spectacle qui explore la question du

double, du réel et du virtuel, et du corps augmenté.

Toutes les voix seront sonorisées : micro cravate pour la chanteuse, micro sans fil ou micro cravate pour la Talk-show girl, micro d'ambiance (suspendu) pour les deux personnages enfermés dans le carré de lumière.

Actions de médiation et de coopération artistique

La compagnie Lasko engage des actions de médiation et de coopération artistique dès les premiers temps de recherche, puis sur les temps de production et sur les temps de diffusion. Les actions de médiation sont destinées à tout public, amateurs ou professionnels selon les cas, à partir de 13/14 ans. Ces actions, à ce jour, se dérouleront en France et au Brésil.

- Stage théâtre/création d'après le spectacle ou atelier texte/voix : musicalité des textes
- Atelier écriture et rencontres avec l'auteur, Koffi Kwahulé
- Lecture publique (accompagnée par la chanteuse Viviane Marc)
- Echanges et réflexions autour des thématiques du spectacle
- Rencontre avec l'équipe autour du processus de création

Production : voir dossier spécifique

Contact

Compagnie Lasko

Siège social : 25 rue de Portzmoguer 29200 Brest

Courrier : 89 rue de Guilers 29200 Brest

Web : www.compagnie-lasko.fr

Tél : 00 33 0 6 62 20 28 70

Courriel : compagnie.lasko@gmail.com

Directrice artistique : **Isabelle Elizéon – Hubert**

Administrateur : **Tanguy Cochenec**

crédits photos :

Gabriel Choteau

Nicolas Hergoualc'h

Isabelle Elizéon-Hubert